

CFS - Nomade : 09/10/2023 : Synthèse réunion

La réunion de ce lundi 09/10 /2023 aspirait à porter un regard à la fois synthétique, réflexif et prospectif sur les activités menées lors de nos précédentes rencontres.

Le premier objectif était de revenir sur la synthèse des trois postures de la participation qui avaient été identifiées comme pertinentes, telles qu'identifiées par nos précédentes réflexions. Pour rappel, il s'agit de a) le public cible, b) la posture professionnelle, c) la place de la participation dans l'institution.

Dans un premier temps nous avons toutefois organisé l'échange autour des questions de présentation suivantes :

- Qui êtes-vous, quelle est votre fonction et dans quel projet êtes-vous inscrit
- Quelles sont les origines de ce projet
- Quel est le public cible de votre projet
- Quelle est la temporalité, passée, présente et future de votre projet
- Quelles en sont les réalisations
- Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre ces interventions et ce que vous en avez retenu

Après un tour de table introduction, la réunion entreprend ensuite de répondre à la question des dénominateurs communs des publics concernés :

Le public concerné

Je reprends ici les termes évoqués de manière spontanée, puis je tenterai une montée en généralité :

Dans un *premier* temps, il a été mentionné que les publics étaient tous constitués de personnes se sentant concernées.

Deuxième dénominateur de ces publics : leurs précarité(s). Cela a d'ailleurs généré une réflexion confrontant les pratiques de participation de deux manières. Premièrement, au niveau de la temporalité : l'urgence est de l'ordre de l'immédiat, alors que la participation prend du temps et ses résultats ne sont pas immédiats. Deuxièmement, au niveau de la possibilité matérielle de participer : D'autres contraintes plus importantes (et urgentes) s'imposent et font passer la participation au second plan.

Cela peut potentiellement expliquer la *troisième* caractéristique mentionnée : les publics manquent de temps, et/ou de motivation et/ou de conviction pour participer.

La *quatrième* caractéristique est que ces publics ont l'habitude d'être pris en charge, alors que la participation les place en acteurs et actrices ; voilà une posture inversée qui peut perturber initialement.

Sièment, il a été repris que les personnes concernées sont toutes caractérisées par les ressources dont elles disposent (qui sont souvent non sollicitées). Ce terme de ressource a également été compris comme possibilité matérielle de pouvoir participer à la participation ou non, comme le temps que nous avons déjà mentionné avec le deuxième point.

Un *sixième* dénominateur commun mentionné est d'être confronté à la résistance de professionnel-le-s, qui ont du mal à voir ces usagers sortir de leurs places assignées (un *septième* point commun en conséquence : avoir une place assignée que l'on cherche à dépasser, un pouvoir que l'on cherche à faire grandir).

Cela amène à la caractéristique suivante : ces publics sont marginalisés, exclus, décalés ... et, autre point commun, ils aspirent à un changement pour eux et au-delà de leur propre situation.

En synthétisant cela, on pourrait dire que ces publics sont minorisés socialement et habituellement peu pris en considération au sujet de thématiques pour lesquelles ils sont concernés. Pour les thématiques respectives, ils et elles ont l'habitude d'être assignés à une place de bénéficiaires ou de non-responsabilité, davantage passive qu'active. La participation implique de changer de place, de partager leurs ressources non exploités ce qui rencontre à la fois la résistance des personnes ne voyant pas d'un bon œil ce changement de place impliquant une perte de leur propre pouvoir (les professionnel-le-s) et les résistances des personnes n'ayant pas l'habitude de (devoir) jouer ce rôle actif, ou n'en ayant pas toujours les moyens (le temps et les ressources matérielles), face aux responsabilités, aux activités et à la temporalité que cela implique.

La posture professionnelle :

Nous avons retenu les aspects communs de la posture professionnelle des différent-e-s intervenant-e-s. Celle-ci est caractérisée de deux manières par un positionnement spécifique par rapport à l'autre : c'est une relation qui se veut horizontale ; et de proximité.

Les membres de la réunion retiennent que le ou la professionnel-le doit faire avec et, « pour ET par » : elle est au service de la personne qui participe.

Les aptitudes reprises sont : supervision, intervision et accompagnement ; couplant une méthodologie participative à une part d'improvisation ... ce qui caractérise l'inconfort de cette posture et les avancées par essai/erreur.

La communication est primordiale pour s'assurer de parler un langage commun, et il faut rendre celui-ci accessible.

De la même manière la posture professionnelle appelle à développer et à poser un regard sur la dynamique collective ... et individuelle. L'animation en binôme aide à ce double regard.

Cadre institutionnel :

Concernant ce thème, nous avons davantage identifié des points d'attentions communs que des caractéristiques communes.

La question principale est la suivante : La participation est-elle centrale ou périphérique pour le projet institutionnel.

Est-elle présente dans son objet social ? Dans le projet de l'institution ? Dans les supports de communication ou le discours de l'équipe, ou encore, dans l'organigramme ?

Est-ce que l'institution a un moment et des espaces dédiés à la participation ?

Et enfin, de quelle participation parle-t-on ? Est-ce la participation de l'individu sur son propre parcours, ou bien de l'individu sur un projet commun ?

Clôture de la réunion

Pour terminer cette intervision, nous avons présenté la suite du programme. Le projet est actuellement de proposer des rencontres mensuelles de 6 heures basées sur le modèle des *masterclass*. Plusieurs invité-e-s potentiel-le-s ont été cités et l'idée est d'échanger avec ceux et celles-ci en matinée puis de revenir l'après-midi sur nos pratiques respectives, afin de développer une communauté de pratiques.

Affaire à suivre.